

BE1 - Optimisation quadratique successive (SQP: Sequential Quadratic Programming)

Youssef Diouane
 ISAE - SUPAERO
 Toulouse, France.

youssef.diouane@isae-supero.fr

Le travail est à réaliser en binôme. Le compte-rendu est à déposer sur le LMS avant la date limite : le vendredi 08/10/2021.

Dans ce bureau d'étude, nous nous intéressons à une classe de méthodes appelée SQP (Sequential Quadratic Programming) conçue pour la résolution des problèmes d'optimisation avec des contraintes en égalité de la forme :

$$\mathcal{P} : \min_{x \in \mathcal{C}} J(x),$$

où $\mathcal{C} = \{x \in \mathbb{R}^n / c_i(x) = 0, i = 1, \dots, p\}$.

Les méthodes d'optimisation, proposées dans ce BE, seront testées sur les problèmes suivants :

- Problem (P1) : $x \in \mathbb{R}^2$, la fonction objectif est $f(x) = x_1^2 + x_2^2$ avec une seule contrainte $x_1 + x_2 = 1$.
- Problem (P2) : $x \in \mathbb{R}^2$, la fonction objectif est $f(x) = x_1^2 + x_2^2$ avec une seule contrainte $x_1^2 x_2 = 16$.
- Problem (P3) : $x \in \mathbb{R}^2$, la fonction objectif est $100(x_2 - x_1^2)^2 + (1 - x_1)^2$ avec une seule contrainte $x_1 + x_2 = 1$.

On rappelle que le Lagrangien \mathcal{L} associé au problème \mathcal{P} est donnée par :

$$\mathcal{L}(x, \lambda) = J(x) + \lambda^\top c(x).$$

Nous avons vu en cours qu'une solution x^* de ce problème est un point critique du Lagrangien \mathcal{L} mais ce n'est pas en général un minimum local du Lagrangien. Comme pour l'algorithme de Newton, l'idée essentielle de la méthode SQP consiste à résoudre une succession de problèmes quadratiques avec contraintes linéaires (ces problèmes sont relativement simples à résoudre) qui sont des approximations du problème de départ. En effet, étant donné x_k , on cherche $x_{k+1} = x_k + d_k$ où d_k est une direction de descente calculée de la façon suivante : on cherche x_{k+1} qui diminue la valeur du Lagrangien (car c'est le Lagrangien qui joue le rôle de la fonction objectif en présence des contraintes). Pour un vecteur $\lambda_k \in \mathbb{R}^p$, on construit une approximation du Lagrangien au voisinage de x_k , i.e.,

$$\mathcal{L}(x_k + d, \lambda_k) = \mathcal{L}(x_k, \lambda_k) + \langle \nabla_x \mathcal{L}(x_k, \lambda_k), d \rangle + \frac{1}{2} \langle \nabla_x^2 \mathcal{L}(x_k, \lambda_k) d, d \rangle + \mathcal{O}(\|d\|^3).$$

Si on néglige les termes d'ordre supérieur ou égal à 3, on voit qu'il suffit de trouver un d_k qui minimise

$$\langle \nabla_x \mathcal{L}(x_k, \lambda_k), d \rangle + \frac{1}{2} \langle \nabla_x^2 \mathcal{L}(x_k, \lambda_k) d, d \rangle$$

pour espérer minimiser le Lagrangien.

Question 1 Donner l'expression de $\nabla_x \mathcal{L}(x, \lambda)$ et $\nabla_x^2 \mathcal{L}(x, \lambda)$, puis montrer que d_k est solution du problème quadratique :

$$\mathcal{QP}_k : \min_{D_c(x_k)d + c(x_k) = 0} \langle \nabla_x J(x_k), d \rangle + \frac{1}{2} \langle \nabla_x^2 \mathcal{L}(x_k, \lambda_k) d, d \rangle.$$

où $D_c(x_k)$ représente la matrice Jacobienne des contraintes.

Le vecteur λ_{k+1} sera choisi comme étant le multiplicateur optimal de Lagrange associé au problème \mathcal{QP}_k .

Question 2 Montrer que $(d_k, \lambda_{k+1})^\top$ est solution du système linéaire :

$$\mathcal{LS}_k : \begin{pmatrix} \nabla_x^2 \mathcal{L}(x_k, \lambda_k) & D_c(x_k)^\top \\ D_c(x_k) & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} d \\ \lambda \end{pmatrix} = - \begin{pmatrix} \nabla J(x_k) \\ c(x_k) \end{pmatrix}.$$

Question 3 On suppose que la matrice $\nabla_x^2 \mathcal{L}(x_k, \lambda_k) \in \mathbb{R}^{n \times n}$ est symétrique définie positive, et que $D_c(x_k) \in \mathbb{R}^{p \times n}$ est surjective (i.e. de rang maximum $\text{rang}(B) = p < n$). Montrer que le système linéaire \mathcal{LS}_k admet une solution unique.

Question 4 Écrire un pseudo-code pour l'algorithme SQP. Expliciter deux critères d'arrêt convenables (autres que le nombre maximum d'évaluation de la fonction objectif ou d'itérations).

Question 5 Implémenter l'algorithme SQP et commenter les résultats obtenus.

Le hessien du Lagrangien $Q = \nabla_x^2 \mathcal{L}(x_k, \lambda_k)$ peut s'avérer très coûteux à calculer (voire à estimer). Pour cela, en pratique dans ce genre d'algorithme, on remplace Q par une approximation H_k construite à partir du dernier déplacement en utilisant un algorithme quasi-Newton de type BFGS. En effet, à chaque itération k , on pose $s_{k-1} = x_k - x_{k-1}$ et $y_{k-1} = \nabla_x \mathcal{L}(x_k, \lambda_k) - \nabla_x \mathcal{L}(x_{k-1}, \lambda_{k-1})$: si $y_{k-1}^\top s_{k-1} > 0$, on choisit

$$H_k = H_{k-1} + \frac{y_{k-1} y_{k-1}^\top}{y_{k-1}^\top s_{k-1}} - \frac{H_{k-1} s_{k-1} s_{k-1}^\top H_{k-1}}{s_{k-1}^\top H_{k-1} s_{k-1}},$$

sinon $H_k = H_{k-1}$.

Question 6 En se basant sur la formule BFGS, donner un pseudo-code de la variante de l'algorithme SQP qui n'utilise pas la dérivée seconde. Implémenter l'algorithme et commenter les résultats obtenus par rapport aux précédents.

Les gradients de la fonction objectif et des contraintes peuvent s'avérer très coûteux voire impossible à calculer pour certaines applications. On peut adapter l'algorithme SQP (à base de BFGS) à ce problème en utilisant une méthode de différences finies. Par exemple, dans le cas de la fonction objectif f , pour tout $i = 1, \dots, n$ et $y \in \mathbb{R}^n$

$$\frac{\partial f}{\partial x_i}(y) \approx \frac{f(y) - f(y + h e_i)}{h},$$

où h est une tolérance de perturbation (suffisamment petite, e.g., $h = 10^{-5}$) et e_i est le i ème vecteur de la base canonique.

Question 7 Implémenter l'algorithme SQP sans utiliser les dérivées. Commenter les résultats obtenus par rapport aux précédents.

Question 8 Citer les avantages et les inconvénients des méthodes SQP (telles qu'elles sont présentées dans ce BE). Que suggérez-vous pour améliorer ces méthodes ?